
Encore une année écoulée. Et dans quelques jours, grâce à la jouvence Freinet, nous allons nous retrouver à Annecy, dans cette salle de la Commission d'histoire, quelques anciens, fidèles, mais malheureusement toujours les mêmes.

Si je commence mon rapport par une note un peu nostalgique sur les « croulants » c'est que je souhaite de tout cœur, que ce Congrès marque un renouveau, une « Renaissance » de notre commission. Mais une Renaissance moderne, décentée de toutes les erreurs du passé sur le contenu et la forme de notre enseignement, et tournée véritablement vers l'avenir, pour la formation d'hommes capables d'affronter la révolution scientifique, économique et sociale qui se fait, sans en devenir les esclaves. J'ai bon espoir que de nombreux jeunes se joindront à nous. Le changement amorcé l'an dernier avec des séances suivies par une cinquantaine de participants actifs, les nouveaux camarades intéressés par nos travaux que j'ai rencontrés à Cannes en août 63, les amis étrangers qui sont venus m'écouter lors de ma tournée en Belgique et ma correspondance de l'année, me permettent d'y croire...

Pourquoi cette année plutôt qu'une autre, direz-vous ? Pour deux raisons essentielles. La première, c'est que la réforme de l'enseignement est en voie de réalisation et nous ne devons pas être pris de court. Le primaire ne conservera les élèves que jusqu'à onze ans. Ceux-ci devront, à ce moment, être prêts à subir

le programme du secondaire, poussé dans les détails et étalé sur sept ans ; beaucoup s'arrêteront en chemin et ignoreront la fin de la « belle histoire », s'ils n'ont pas appris à être curieux, à travailler seul et à savoir faire la part des choses. La deuxième, c'est que nous nous devons d'utiliser tous les moyens modernes d'enseignement. Et vous n'ignorez pas que la mode est aux machines à enseigner. Grâce à Freinet, nous sommes encore « dans le vent ». Sa boîte enseignante est la plus simple, la plus pratique et la moins chère de toutes les machines du même genre qui existent. Les bandes programmées sortent maintenant à un rythme accéléré. Il est un fait que notre Commission d'Histoire est celle qui résiste le plus longtemps à « la nouvelle vague ». Moi-même, j'ai cru longtemps que ce serait « du style yé-yé ». Eh, bien ! je me suis trompé. J'ai plutôt l'air ridicule avec mes fiches-guides d'histoire de *L'Éducateur*. J'ai donc fait de nombreux essais depuis la rentrée ; j'en ai discuté avec des camarades ; j'ai expérimenté à outrance dans ma classe, car je n'aime pas faire une révolution si je ne suis pas sûr de son succès. Mais maintenant, je peux vous dire : « *Il faut y aller* ».

En fonction de ces données nous

allons établir notre programme pour Annecy :

Fiches-guides. - Il faudra dire si elles peuvent encore être utiles. Est-ce que les suggestions et les conseils qui les accompagnent vous ont aidés? On peut, à l'occasion, les améliorer et les rassembler en *SBT* ; ainsi, vous auriez toujours sous la main des éléments de travail. De toute façon, il est inutile de continuer à en préparer pour le CEP qui sera sans doute supprimé prochainement. Le secondaire dispose de mieux avec les *Manuels* de l'Ecole Moderne. Devrons-nous poursuivre cette édition? Je termine le numéro consacré au Moyen Age. Il pourrait paraître à la rentrée 1964-1965.

BT. - Il y a deux catégories maintenant :

1) Les *BT* pour les petits. Nous en manquons énormément. J'avais réalisé dans ce but *La Cathédrale de Reims*. Mais Cannes a imprimé le texte en trop petits caractères et c'est peu lisible. Par contre, où sont les belles promesses faites par les camarades au Congrès de Niort? Il faudra les reprendre. J'espère quant à moi, préparer une Histoire des défrichements. Ce serait bon de revenir à la formule des *Histoire de...*

2) Les *BT* pour les grands. Là, nous ne manquons pas de titres. J'apporterai à Annecy : *Les Phéniciens*, de nos amis Roppert. Venez avec vos projets. Nous les examinerons.

SBT. - Cette édition a de plus en plus de succès, grâce :

— aux textes d'auteurs, très utilisés dans le secondaire (encore faut-il les présenter pour qu'ils servent à former le sens critique des élèves) ;

— et aux maquettes toujours appréciées, mais qui devraient être très simples pour que les petits puissent les réaliser. Nous en discuterons et nous chercherons ensemble celles qu'il faut préparer.

Bandes programmées. - Elles devront hanter notre séjour à Annecy et occupent

ront la majeure partie de notre temps. Vous ferez part de vos recherches, de vos expériences, de vos résultats, de vos échecs... Pour amorcer la discussion, je vous livre rapidement les miens. Après avoir tout essayé, je pense :

1) qu'il faut proscrire les bandes-catéchisme. *D* : Qui a gagné la bataille de Rocroi? *R* : Condé. *D* : En quelle année? *R* : 1643. Etc... Si le maître juge que ça peut être utile pour réviser en vue d'un examen, il les confectionnera lui-même.

2) Donner la réponse, c'est nécessaire. Je me suis aperçu que l'élève pouvait se tromper dans ses recherches, malgré les meilleures explications. Il doit donc se corriger. Mais il y a mieux à faire. Ces réponses doivent être constructives en attirant l'attention de l'élève sur d'autres aspects de la question, en l'obligeant à faire des comparaisons et en lui donnant le sens du progrès.

3) Les bandes programmées pour l'étude des *BT* sont intéressantes, mais à condition qu'elles permettent d'apporter des éclaircissements et des compléments à certains points de la *BT*.

4) Des camarades ont pensé que les bandes programmées constitueraient un enseignement individuel suffisant et permettraient un gain de temps. C'est faux. Par expérience personnelle dans ma classe, je suis persuadé que les bandes programmées d'histoire ne peuvent absolument pas remplacer l'exposé de l'élève, la libre discussion qui le suit et la conclusion qu'en fait dégager le maître. Ainsi seulement, vous arriverez à donner le sens historique et son complément logique : le sens critique. La bande doit servir à préparer tout cela, mais pas à le remplacer.

5) On peut sur une seule bande traiter plusieurs sujets quand les 17 demandes et les 17 réponses sont de trop pour un seul.

6) Nous devons prévoir une cinquantaine de bandes pour les petits. Les

maîtres du second degré discuteront eux-mêmes de ce qu'il convient de faire pour leur usage.

Il nous faudra alors établir un plan de travail et chacun devra respecter ses engagements. Je ne veux plus être dans l'obligation de faire tout pour ne plus mériter les reproches de mon ami Bertrand qui a parfaitement raison quand il dit : « *Deléam fait tout. Ce n'est pas du bon travail de Commission* ».

Plan de travail du Congrès. - Sauf bouleversement de dernière heure à la réunion des responsables de Commissions, voici ce que je prévois :

Jeudi 2 avril : de 9 h à 12 h : sortie d'étude du milieu. J'ignore encore où ; mais il faudra que les responsables du Congrès nous donnent un guide à la hauteur pour nous éviter des pertes de temps et nous permettre de profiter pleinement de notre promenade.

de 14 h à 17 h : séance de travail au cours de laquelle nous ferons le point (fiches-guides, *BT*, *SBT*, bandes pro-

grammées, préhistoire) et nous détaillerons nos travaux.

de 17 h à 19 h : visite des vieux quartiers de la ville.

Vendredi 3 avril : de 9 h à 12 h : séance de travail consacrée aux *BT* et aux *SBT* d'histoire ;

de 14 h à 17 h : séance de travail consacrée aux *BT* et aux *SBT* de préhistoire et du second degré ;

de 17 h à 19 h : si possible, visite du château et de son musée.

Samedi 4 avril : de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h : séances de travail consacrées aux bandes programmées d'histoire ;

de 17 h à 19 h : synthèse des travaux de la commission d'histoire.

Ma conclusion sera brève : « *Age tendre et têtes de bois* », ne me décevez pas.

Je vous souhaite bon courage, en attendant le plaisir de vous retrouver à Annecy.

F. DELEAM



Aux abonnés de l'Éducateur et des revues de l'ICEM

Certains abonnés n'ont pas encore réglé leur abonnement 63-64. Nous les prions de s'en acquitter sans tarder. Merci.

D'une façon générale, vous éviterez les risques d'erreurs et vous faciliterez le travail de nos services :

— En rappelant toujours, dans vos versements et vos courriers ICEM, votre adresse exacte d'abonné, découpée dans la plus récente enveloppe de réception de la revue ;

— En effectuant toujours vos versements par virement postal exclusivement à ICEM, CCP 1145-30 Marseille ;

— En joignant 1 F en timbres pour vos changements d'adresse.